

Ouyahia, partez !

Je m'étais engagée auprès des militants sincères du Rassemblement national démocratique à œuvrer, en compagnie de la majorité des membres du conseil national, au départ d'Ahmed Ouyahia de la direction du parti après les élections législatives du 10 mai 2012. Les membres du conseil national du RND rejettent les agissements du secrétaire général. Nous nous engageons à récupérer le Rassemblement qui a été utilisé par Ahmed Ouyahia pour rester au pouvoir et servir ses intérêts personnels.

Je suis persuadée que votre soutien permanent aux membres du conseil national et à moi-même, nous qui sommes déterminés à endiguer la dictature, le népotisme et le pourrissement au sein du RND, constitue un appui considérable pour redonner à notre parti sa stature naturelle.

Nombreux sont ceux qui croient que Ahmed Ouyahia a un programme de travail. La vérité est totalement différente. Il n'a aucun programme et sa vision économique est très limitée. Nous ne savons pas au jour d'aujourd'hui par exemple si nous sommes dans une économie de marché ou si nous sommes encore dans l'économie dirigée, même si nous penchons pour le fait qu'il préfère l'économie libérale débridée.

En simplifiant, et selon votre vision économique, le pauvre s'appauvrit davantage et le riche, proche de vous, s'enrichit encore plus. Quelle est cette manière de procéder qui veut qu'un Premier ministre contacte directement les P-dg des banques sans passer par son ministre des Finances ? Si c'étaient des instructions ou des orientations, elles se donneraient alors au ministre des Finances. Donc, vous voulez créer des relations privilégiées et d'amitié avec ces directeurs pour servir certains intérêts.

Quant à votre politique sociale, elle brille par l'absence de justice sociale et de solidarité nationale. Ce qui a accentué et

durci l'exclusion, la marginalisation, la pauvreté et les privations de la société algérienne.

Quand Ahmed Ouyahia était le directeur de cabinet du président Liamine Zeroual, il regroupait les études économiques élaborées par les organismes économiques internationaux sur l'Algérie et les présentait au président Zeroual comme étant le fruit de son travail. Ce qui impressionnait encore plus le président Zeroual. Il est trompeur depuis fort longtemps.

Loin d'être courageuses, ses décisions ont été injustes. Il a sur la conscience le licenciement illégal et arbitraire de centaines de milliers de travailleurs et l'emprisonnement abusif de centaines de cadres de la Nation. Certains sont morts dans les prisons.

Par ses comportements irresponsables, Ouyahia a réussi à fédérer les Algériens à l'encontre de sa personne. Il est devenu l'objet du mécontentement et de la haine de tous. Au lieu de rassembler les Algériens, il les divise.

Le départ est devenu une obligation. Hautain et arrogant. Soit vous partez, soit le RND s'entre-déchirera. Il y a aujourd'hui dans les structures du parti un rejet de vos décisions et de la perception qu'ils ont de vous.

Certains disent de vous que vous rêvez d'être Boumediène II en Algérie. Il est de votre droit de rêver et de vous illusionner. Houari Boumediène était un homme d'Etat exceptionnel. Il était intègre. Propre de corps et d'esprit. Il avait une philosophie économique, sociale, politique et culturelle. Il avait des principes et des objectifs. Est-ce votre cas ? Vous n'avez aucune de ses qualités, de ses valeurs, de ses principes et de ses objectifs. Nul ne peut différer autant que vous du président Boumediène.

Ouyahia, partez mais avant, il faudra répondre sur la dilapidation de l'argent public et de la destruction de l'économie nationale. Vous avez privatisé des entreprises nationales à des prix

dérisoires pour servir des intérêts occultes.

Vous avez toujours trompé le président de la République tout en donnant l'image d'être corps et âme avec le chef d'Etat. Chacun sait que vous êtes loin d'être sincère avec le président de la République. Celui-là même qui vous a accordé sa confiance. Les louanges que vous lui servez en toute occasion ne sont que de la poudre aux yeux.

Juste est celui qui a déclaré qu'Ouyahia s'allierait avec le diable pour arriver au pouvoir et écraserait tout le monde pour y perdurer, et dès qu'il arriverait au sommet, il briserait tout ce qui lui a permis de l'atteindre. Cependant, les sacrifices consentis par ce peuple, le sang versé par nos glorieux martyrs et la sacralité de notre Algérie seront une barrière qui vous empêchera de réaliser vos sinistres objectifs. Le Rassemblement national démocratique que vous dirigez est l'opposé de vos idées et de votre mentalité.

Vous n'êtes pas démocrate. Vos actes et vos agissements prouvent le contraire. Vous êtes un dictateur et un monsieur-je-sais-tout. Vous avez dépouillé le parti de ses meilleures compétences. Vous avez introduit la soumission et la servilité. Le parti est aujourd'hui entre les mains d'un groupe de corrompus, d'opportunistes et d'arri-vistes. Et vous vous croyez le Poutine ou le Sarkozy de l'Algérie ? Soit vous chutez soit vous partez.

Partez, même votre frère, respecté et digne, dans une récente déclaration au quotidien *Echourouk*, a déclaré que son frère Ahmed a renié sa famille. Comment voulez-vous que celui qui a renié ses proches puisse s'attacher à la grande famille algérienne ? Ni la société civile, ni les partis politiques, ni les citoyens ne vous apprécient et vous agréent. Vous avez touché à leur patrimoine et porté atteinte à leur maigre pouvoir d'achat.

Vous avez brûlé les étapes pour atteindre le pouvoir. Et à

Par Nouria Hafsi
secrétaire générale de l'UNFA,
membre fondateur et membre du conseil national du RND.

chaque étape, il y a eu des hommes qui vous ont aidé. D'une extrême adaptabilité, vous vous êtes toujours retourné contre ceux qui vous ont soutenu dès que ces derniers quittaient le pouvoir. Pour réaliser votre ambition démesurée. Comme l'ancien président Liamine Zeroual, Mohamed Betchine et Mohamed Lamari. Ils sont devenus aujourd'hui l'objet de votre dénigrement et de vos moqueries. Si vous reniez vos parents et votre famille, il n'est pas étonnant que vous reniez de tels hommes qui ont été les serviteurs de leur patrie.

Encore une fois, partez ! Ni le pays, ni le peuple, ni le Rassemblement national démocratique qui est une partie de ce peuple n'ont besoin de vous. Partez seulement. Vous avez détruit l'économie nationale, la cohésion sociale et le tissu national.

Partez pour les enfants de ce pays. Partez pour l'essor de ce pays. Partez pour la stabilité de l'Algérie. Partez pour des lendemains meilleurs pour notre nation et notre pays.

Partez, au nom de la mémoire des chouchas de la Révolution et des martyrs de la décennie rouge dont il ne vous sera jamais permis de vous en réclamer.

Maintenant que vous avez perdu la bataille des législatives et mené le Rassemblement national démocratique à l'échec, n'est-ce pas suffisant ? Nous vous avons averti que vous meniez le parti sur un chemin sans issue, à la dérive. Vous n'avez écouté personne, comme d'habitude.

Monsieur Ouyahia, le peuple à qui vous avez dit qu'il ne pouvait pas manger du yaourt vous a donné la réplique le 10 mai 2012. Vous savez donc très bien ce que vous pesez dans la société... Vous ne pesez que quelques sièges. Le 1^{er} mai, à l'occasion de la finale de la

Coupe d'Algérie, vous avez mesuré la haine et les ressentiments que notre peuple vous porte, quand tous les supporters ont scandé «mort à Ouyahia». N'importe quelle personne sensée et respectable, de surcroît homme d'Etat, ne pourrait accepter une telle humiliation. Le jugement du peuple est irrévocable.

Il faut être conséquent et savoir tirer les bonnes conclusions. Ayez le courage de présenter votre démission et de laisser le parti à ses véritables militants afin de le reconstruire à nouveau.

Partez, ou vous serez obligé de le faire. Mais comme vous êtes une personne qui s'agrippe au pouvoir, vous ne partirez pas facilement. Ce sera une nouvelle occasion pour nous d'évoquer encore plus vos défauts et d'autres scandales dans lesquels vous vous êtes compromis. J'aurai alors l'honneur de compter parmi les premiers opposants à vos agissements et ceux qui les ont dénoncés.

Vous avez convoqué le conseil national du RND pour le 31 mai prochain et vous allez certainement procéder à mon exclusion des rangs du parti. Fille de chahid, habituée aux difficultés et aux épreuves, je vous affirme que l'éternité est à Dieu, et que votre renvoi du RND n'est qu'une question de temps, court. Le RND regroupe des moudjahidines, des travailleurs, des femmes, des fellahs, des cadres, qui ne partagent pas vos valeurs et qui refusent que vous soyez à la tête du parti.

Avant de penser à mon exclusion des rangs du RND, écoutez l'appel de la sagesse et présentez votre démission parce qu'il y a une quasi-unanimité au sein du conseil national pour votre départ. Vous êtes devenu un objet de suspicion et de rejet. Vous ne bénéficiez plus de la confiance qui était la vôtre.

N. H.

Publicité

PENSÉE



A notre cher papa, parti trop vite,
un 16 mai 1986.

Toi qui nous as tellement aimés, protégés et aidés dans nos vies respectives, nous continuons à penser à toi, chaque jour. Tu es toujours présent parmi nous, nous continuons à t'aimer et à transmettre tout ce que tu nous as appris à nos enfants et à nos proches. A tous ceux qui ont connu le moudjahid

El Aid Slimani

nous demandons d'avoir pour lui une pieuse pensée.

Tes filles Mounia et Zina.

PENSÉE

En ce triste et douloureux jour anniversaire de la disparition de leur cher et regretté époux, père et grand-père

El Hadj Saïd Yahiaoui

sa veuve, ses enfants et petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu, aimé, estimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

Puisse Dieu le Tout-Puissant lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.»

Coméga

ANNIVERSAIRE

À notre adorable Nail Elaroussi

Le 19 mai 2012, tu as fêté ton anniversaire.

Ton papa et maman, tes grands-parents, tes tantes et oncles d'Algérie et toute la famille Lardjane te souhaitent une longue vie heureuse, inch'Allah.

Sans oublier Miriem, qui nous manque beaucoup.

ANNIVERSAIRE

M^{me} Ouaguenouni Saliha d'El Biar souhaite un joyeux anniversaire à ses trois jolies princesses.

Ma première princesse

Imane Hadjar

qui a soufflé sa première bougie, ma deuxième princesse

Dhalia

qui a soufflé sa première bougie et ma troisième princesse

Loubna

qui va souffler sa cinquième bougie je leur souhaite longue vie pleine de santé, de bonheur et une réussite dans leurs vies auprès de leurs parents et je souhaite un joyeux anniversaire à mon unique et adoré fils

Sofiane

Longue vie pleine de succès et de réussite auprès de sa femme Fatima et sa fille Dhalia.

R129497